

“ Heureux enthousiasme, me dit-on. — Triste symptôme, disons-nous : cet enthousiasme a banni le respect. Il y a un absent dans ces foules : c'est le sentiment religieux. ”

Les missionnaires de la Chine

La franc-maçonnerie a donné le mot d'ordre pour faire retomber sur les missionnaires la responsabilité des événements si graves qui se passent en Chine. Tous les journaux à l'étranger, comme en France, ont fait entendre en même temps la même note.

L'accusation ne pouvait manquer d'être portée à la tribune ; le citoyen Sembat s'en est chargé. Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, dans sa réponse, a témoigné pour nos missionnaires une indifférence insultante : il n'a pas osé les nommer dans l'énumération des nationaux dont il exigeait le respect !

Un protestant, qui a vécu longtemps en Chine, M. W. Lawson, a répondu à ces absurdes accusations, dès qu'elles ont commencé à se produire, dans le *Daily Telegraph*.

“ L'opinion s'accorde à reconnaître, disait-il, que partout en Chine, les missionnaires catholiques sont les plus désintéressés et réalisent la plus grande quantité de bien général, malgré les protestations “ naturelles ” du clergé protestant, qui, cela se comprend, en parle avec amertume.

“ Leurs connaissances scientifiques et leur utilité administrative leur ont valu la faveur des anciens empereurs, et, dans les provinces, malgré les explosions persécutrices, ils ont su s'assimiler les idées et les usages chinois, bien plus que toutes les autres missions.

“ Quoi qu'en disent leurs ennemis, les catholiques, à ce que déclarent tous les marchands qui ont longuement vécu dans le pays, ont enseigné aux Chinois beaucoup de métiers utiles, et, par les hôpitaux, par les écoles qu'ils ont fondés, ils ont enrayé puissamment le fléau des infanticides, et ils ont adouci beaucoup la misère. ”

Le gouvernement chinois a si peu à se plaindre des missionnaires que, tout récemment, pour reconnaître les services qu'ils rendent, il promulgua un décret conférant aux évêques catholiques les honneurs et les privilèges du mandarinat.

Les journaux maçonniques ne songeaient pas à ce détail.